

Portraits d'actions de médiation culturelle



La médiation culturelle

d'après Article 27 # Bruxelles

À Bruxelles, environ 300.000 personnes vivent sur ou sous le seuil de pauvreté.

De fait, une partie d'entre elles doit faire face quotidiennement à des obstacles économiques, sociaux, symboliques pour assurer sa survie. Quand il s'agit d'aborder le droit à la culture, ces conditions de vies difficiles sont amplifiées par les problèmes liés aux coûts et codes d'accès aux œuvres ainsi qu'à la reconnaissance des productions culturelles (par exemple, si elles sont créées par des amateurs ou des professionnels...). Cet ensemble de barrières prive certains du

droit de prendre part à la vie culturelle pourtant affirmé dans le 27^e article de la Déclaration Universelle des Droits Humains. La médiation culturelle est alors une stratégie qui soutient l'égalité, la liberté, la solidarité et la justice so-

ciale à partir de la mise en œuvre du droit -de tous- de prendre part à la vie culturelle. Elle est espace de rencontres et prend forme au cœur de notre réseau de partenaires composé de 237 organisations sociales qui luttent contre les exclusions (CPAS, Centre d'hébergement, Santé, Centre d'Alphabétisation/FLE, Aide sociale, Centre de formation, Maison de quartier, Maison de jeunes, Développement communautaire), des personnes qui les fréquentent, des artistes et de 206 organisations culturelles (cinéma, art de la scène, patrimoine, musique...).

**REMETTRE
L'HUMAIN AU CŒUR
DE NOS ACTIONS
CULTURELLES
ET CITOYENNES
C'EST CE À QUOI
S'ENGAGE
NOTRE RÉSEAU
DEPUIS 20 ANS !**

Elle se décline en axes stratégiques et en actions concertées avec notre réseau :

- > **Garantir le droit d'accès à l'offre culturelle pour tous**
 - restituer un accès régulier et choisi à une offre artistique diversifiée en levant le frein financier
- > **Développer un espace favorable à l'ouverture à soi et aux diversités culturelles**
 - accompagner les publics vers une réflexion sur la dimension culturelle de leur propre vie et de celles des autres (incluant des temps introspectifs, créatifs et collectifs)
 - accompagner les publics pour construire, à partir des œuvres, des espaces d'expression critique et/ ou d'expérimentation artistique
- > **Valoriser la réalisation d'actions culturelles**
 - développer et stimuler l'émergence des projets où les participants portent leurs paroles et les expriment de manière créative, où ils ont l'occasion de viser l'espace public
- > **Renforcer des pratiques d'éducation permanente liées à la culture dans le champ social et le champ culturel**
 - développer la participation culturelle des publics en s'appuyant sur les ressources des partenaires
 - organiser la systématisation des liens entre organismes sociaux et culturels
 - valoriser et être ressource dans la dynamique de développement de projets de médiation culturelle (méthodes, création d'outils, espaces de formations et de questionnements ...)
- > **Conscientiser les pouvoirs publics et la société civile aux droits culturels liés à tout être humain**
 - rendre visibles nos interpellations et nos actions via notre site ou via d'autres réseaux ancrés à Bruxelles et ailleurs.



PORTRAITS D' ACTIONS DE MÉDIATION CULTURELLE



Portraits d'actions de médiation, pistes d'accomplissement du droit de jouir des arts et de ses bienfaits	4

Quelques éléments de contexte	6

A lire autour des portraits	8

Portrait 1 - Création et établissement d'une relation de confiance	10

Portrait 2 - De Mauro à Léa, le déploiement des ailes dans la Cité	18

Portrait 3 - De la perplexité à la confiance	26

Portrait 4 - Ateliers d'écriture Tous les mots sont adultes	34

Portfolio des ateliers du PASS Découvertes	42

Glossaire	44

Envie d'aller plus loin ?	46

Portraits d'actions de médiation culturelle

Pistes d'accomplissement du droit
de jouir des arts et de ses bienfaits



Notre volonté est de valoriser ici un travail moins visible que la construction d'un musée, moins public qu'une représentation, moins sonore qu'un concert ; mais dont la résonance colore les lieux culturels d'une ouverture certaine à toutes et tous.

Depuis 1999, nous mobilisons les partenaires culturels et les partenaires sociaux pour qu'ils tissent des liens entre eux. Avec eux, nous créons des répertoires, des animations, des projets artistiques ou citoyens, des analyses, des formations, ... comme moyens de liaison entre les publics et les œuvres, le champ social et le champ culturel. Parmi cet ensemble, le PASS Découvertes propose chaque année une trentaine d'actions construites à partir de la programmation des lieux culturels.

Cette publication dresse 4 portraits d'actions de médiation culturelle ; ou, plus précisément, 4 autoportraits puisque rédigés par les acteurs de la médiation eux-mêmes. Se découvrent alors des travailleurs culturels et sociaux engagés et qui ne peuvent agir sans leur institution, ni sans les artistes ou leurs œuvres, ni sans les publics.

Ces portraits montrent la manière dont la confiance s'installe, dont les relations se tissent au-delà des milieux, des classes sociales, et permettent de tailler de nouvelles routes hors des clichés véhiculés sur les arts et/ou la précarité. Laissant place au partage des savoirs, des expériences de vie, des critères esthétiques, des apprentissages.

Laissant place à l'expérience de la diversité choisie comme ressource, force, renouvellement et source d'un bien-vivre ensemble.

Ils illustrent une des visées que nous poursuivons avec notre Réseau depuis 20 ans maintenant : la mise en œuvre du droit de jouir des arts et de ses bienfaits. Comment il peut devenir un exercice réel, un espace de convergence pour le travail social et le travail culturel qui ne rêvent pas d'autre chose que de contribuer à l'expérience d'une vie digne, pour toutes et tous.

LES HISTOIRES SONT PRISES

- > A leur conception, en sondant les intentions des travailleurs culturels sur leur engagement ;
- > Au démarrage, où la relation entre tous les acteurs et actrices de la médiation culturelle se nourrit des visions, des contextes, des objectifs des uns et des autres ;
- > En leur milieu, où la concertation, l'adaptabilité, l'innovation, l'expérimentation engendrent confiance en soi, ressources créatrices, légitimité d'être... tout simplement là ;
- > Vers la fin, parce que les expériences qui s'achèvent sont sources de questionnements, de renouvellements et d'adaptations pour les actions futures.

Une première présentation de ces portraits a eu lieu lors d'une journée Réseau en Action au Centre Culturel Jacques Franck. Les témoignages et photos que nous avons recueillis en écho là-bas résonnent maintenant au fil de ces pages.

Laurence Adam

Directrice d'Article 27 asbl Bruxelles

Quelques éléments de contexte



Réseau en Action

Deux fois par an, des organisations culturelles, des artistes, des publics et des organisations sociales sont invités dans un lieu culturel différent pour se rencontrer et échanger lors d'une journée composée de trois moments : le «PASS Découvertes», les «Tables Rondes Carrées» et les «Scènes Ouvertes».

Les Tables Rondes Carrées sont conçues comme des occasions officielles d'arrêter le temps, de collectiviser les savoirs tout à la fois autour d'une question – qui se décline en cent - «Pourquoi et comment concrétiser le 27e article de la déclaration universelle des droits de l'homme ?». Elles doivent permettre d'alimenter les acteurs du Réseau d'Article 27 # Bruxelles tant d'un point de vue philosophique, politique, éthique que pratique (création d'outils, mise en place d'animations, contenus de formation...). Chacun y est en droit de parler, d'être écouté, il n'y a pas de savant culturel ou social mais des personnes aux points de vue diversifiés qui peuvent laisser place aux doutes, se compléter et s'enrichir mutuellement. Les traces que nous en conservons servent d'appui pour les réflexions suivantes. Les thématiques traitées font aussi l'objet de publications, nommées «Réseau en Réflexion». Encore une manière de rendre l'invisible visible !

Les Scènes Ouvertes donnent la parole aux groupes qui ont participé aux ateliers artistiques ou citoyens menés avec nos partenaires sociaux et culturels. Que ce soit sous forme d'exposition, de projection de film, de spectacle... C'est là l'occasion de dévoiler les processus, de montrer les réalisations et d'échanger avec le Réseau d'Article 27 # Bruxelles autour des projets et des œuvres produites.

La volonté originelle du PASS Découvertes est d'agir sur plusieurs constats freinant les relations entre le champ social et le champ culturel.

- > côté social : présentations des œuvres compliquées, formes artistiques inhabituelles, sujets peu amènes conjugués aux horaires tardifs, aux sentiments que les arts ont peu à faire avec la réalité des gens...
- > côté culturel : absentéisme, manque de curiosité, d'engagement, de prise de risque...

Depuis 2005, une cinquantaine d'actions de médiation sont proposées par une trentaine de travailleurs culturels réunis au sein d'un Groupe de Travail PASS Découvertes. Chaque membre élabore ses propositions à partir de sa programmation. La prise de risque côtoie les coups de cœur : visite des lieux, débat critique, mise à l'essai et échanges avec les artistes.

Article 27 réunit ces actions dans un carnet éponyme, le PASS Découvertes. Cet outil rassemble ainsi une série de spectacles, événements ou visites guidées sélectionnés par nos partenaires culturels, convenant tout particulièrement aux sorties culturelles de groupe organisées par nos partenaires sociaux et choisies pour ce qu'elles offrent comme accompagnements avant/après sortie. **Les objectifs du PASS Découvertes sont de créer des échanges, de donner des clés de compréhension et de favoriser la rencontre en développant des projets communs.**

Sont membres du groupe de travail PASS Découvertes :

le 140, l'Adam Museum, l'ARAU, Argos, l'Atelier 210, la Balsamine, BOZAR, les Brigittines, BRONKS, le Centre culturel Bruegel, le Centre culturel l'Entrela', le Centre culturel Jacques Franck, le Centre culturel La Venerie, le Conseil bruxellois des Musées, l'Espace Magh, le Festival FrancoFaune, les Halles de Schaerbeek, les Jeunesses musicales, le KUNSTENFESTIVALDESARTS, le KVS, Médor, la Montagne Magique, le Musée BELvue, la Raffinerie, les Riches-Claire, le Rideau de Bruxelles, le Théâtre Marni, le Théâtre des Martyrs, le Théâtre National, le Théâtre Océan Nord, le Théâtre de Poche, le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre Varia, le Théâtre de la Vie, le WIELS.

Le carnet PASS Découvertes couvre toute la saison culturelle (octobre à juin). Article 27 en assure sa large diffusion via les journées « Réseau en Action » lors du **'moment PASS Découvertes'** qui se décline comme suit :

- > **séance plénière** pour la présentation collective des propositions ;
- > **tables de rencontres** pour creuser les sujets, envisager la mise en place de projets spécifiques et correspondant à la réalité des uns et des autres ;
- > **mini-ateliers** semblables à ceux qui seront proposés aux publics pour en donner un avant-goût, favoriser l'expérimentation.

Les travailleurs culturels tissent des liens avec les travailleurs sociaux et les publics à partir de ces moments ; liens qui se poursuivent dans le travail quotidien.



A lire autour des portraits

Les échos du Réseau

Les portraits d'actions de médiation culturelle ont été présentés une première fois, à l'occasion d'une journée « Réseau en Action ». Les différents travailleurs culturels, travailleurs sociaux et publics présents étaient invités à réagir et échanger selon 5 angles détaillés ci-contre.

Vous pouvez découvrir leurs réactions à travers les citations qui émaillent les portraits réunis dans cette publication. Autant « d'échos » qui résonnent... Autant d'histoires qui se devinent, autant de questions formulées à l'écoute des récits, autant de liens entre le vécu des acteurs des projets racontés ici et celui des autres acteurs du Réseau bruxellois d'Article 27.

Légende



1. Émotions

Les émotions traversant le récit selon les acteurs du Réseau.



2. Transformations

Les transformations perçues par les acteurs du Réseau.



3. Liens

Ce qui fait lien avec d'autres expériences vécues par les acteurs du Réseau.



4. Étonnements / questions

Sources d'étonnement, de questionnement voire de réflexion d'après les acteurs du Réseau.



5. Partages

Carte blanche aux réactions du Réseau !

Les acteurs du Réseau



Travailleurs
sociaux



Travailleurs
culturels



PUBLICS



Artistes

Glossaire

Une brève description des associations, sociales et culturelles, qui prennent la parole dans cette publication vous est proposée en glossaire.

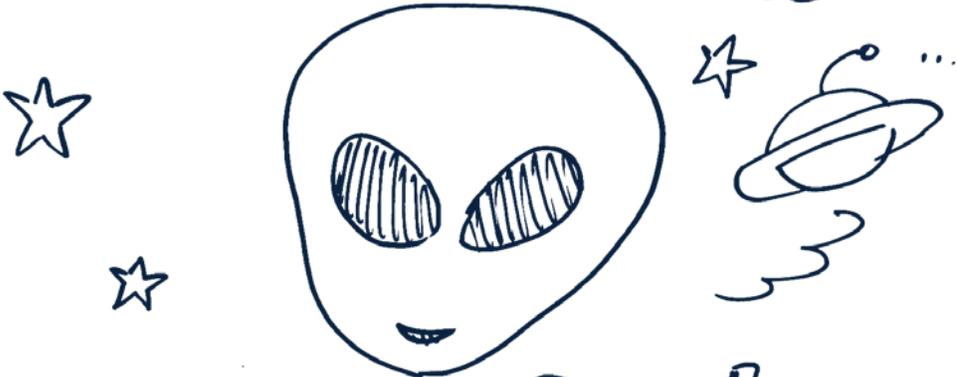
Rendez-vous page 44 pour les plus curieux et/ou ceux qui ne les connaissent pas encore !

Portrait # 1



#1- TITRE...

SPECTACLE AUX RICHES CLAIRES



The Blue Book Legacy

Création et établissement d'une relation de confiance

*Un portrait raconté par
Lili Deplus et Laurent Pirat ;
illustré en BD par Laurent Pirat.*



« Conscience et sens sont deux mots clés dans mon travail de médiation. Les artistes doivent être bien informés du contexte dans lequel ils interviennent auprès des publics et s'investir pleinement dans la démarche. »

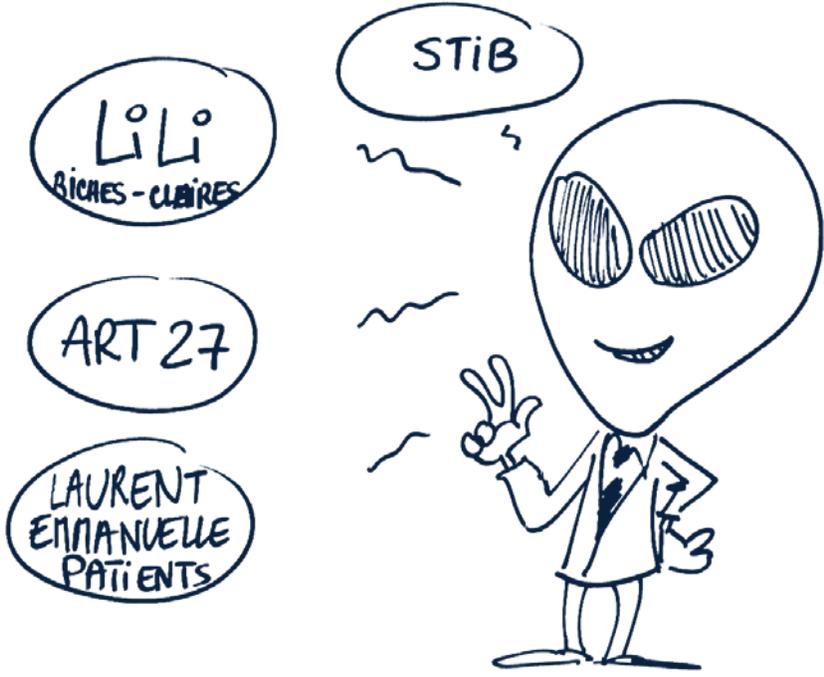
Lili Deplus - Les Riches-Clares

Les acteurs du projet

- **Laurent Pirat**, éducateur spécialisé à l'Unité Adolescents (Pédopsychiatrie) (UA) de l'Hôpital Erasme, responsable du groupe et initiateur des sorties culturelles.
- **Les adolescents de l'UA**, dont c'était, pour certains, la première sortie au théâtre.
- **Les deux comédiens du spectacle Blue Book Legacy** : Arnaud Van Parys et Xavier Elsen, qui ont rencontré les adolescents après la représentation.
- **Lili Deplus**, chargée de relations avec les publics associatifs aux Riches-Clares, qui a fait le lien entre l'animateur, les artistes et le lieu culturel.



2 - ACTEURS DU PROJET



L'impulsion de la rencontre

Les Riches-Clares sont un partenaire culturel d'Article 27 # Bruxelles depuis 1999 et membre du groupe de travail PASS Découvertes dès 2005. L'Unité Adolescents de l'Hôpital Erasme est un partenaire social récent : il rejoint le Réseau en 2018. Et aussitôt membre, aussitôt impliqué puisque c'est en participant au Réseau en Action de janvier 2018 que Laurent Pirat de l'Hôpital Erasme rencontre Lili Deplus des Riches-Clares.



◀ *Stand des Riches-Clares, PASS Découvertes de janvier 2018 à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek.*



▶ *Lili Deplus et Matthieu Meunier, metteur en scène du spectacle, présentant «Blue Book Legacy», PASS Découvertes de janvier 2018 à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek.*



La prise de contact a été effectuée alors que Lili présentait *Blue Book Legacy*, spectacle de science-fiction plutôt décalé, en compagnie du metteur en scène, Matthieu Meunier.

?
Faut-il étonner par la façon de présenter un spectacle pour attirer le public ?

La présentation se voulait drôle et originale, à l'image du spectacle : une pseudo remise d'Oscars (étant donné la grande influence du cinéma sur le projet) et un enregistrement à la voix déformée pour faire croire à un message extra-terrestre. Interpellé par le spectacle, Laurent est ensuite venu au stand des Riches-Clares, afin d'avoir un complément de documentation sur le spectacle et ses à-côtés (rencontres et visite du théâtre). L'idée était alors que Laurent propose la sortie aux adolescents de l'UA et revienne vers Lili si certains étaient intéressés. La suite des contacts s'est déroulée par mail et téléphone : réservation pour le spectacle (le nombre de participants étant susceptible de varier) et mise au point du programme de l'après-midi : la représentation de 14h serait suivie d'une rencontre avec les artistes et d'une visite du théâtre.

Ces rencontres et visites sont fréquentes aux Riches-Clares pour les groupes qui les souhaitent. L'idée est d'aller au-delà du spectacle, de mettre en relation les artistes avec le public et de faire découvrir les coulisses d'une création théâtrale en visitant les lieux.

3 - LES PREAMBULES

① JOURNÉE ART. 27 PASS DECOUVERTE



② CONTACT ET PROPOSITIONS DE LILI



③ PROPOSITION ET ADHÉSION DES ADOS



Laurent et son groupe sont donc venus le mardi 24 avril 2018 aux Riches-Clares, assister à la représentation de 14h de *Blue Book Legacy*. Un entracte était prévu, ce qui a permis à Lili d'aller discuter avec certains des adolescents présents. Ceux-ci passaient un très bon moment, excepté deux des filles du groupe qui n'aimaient pas la science-fiction. A noter toutefois que le charme d'un des comédiens leur a permis de ne pas regretter d'être venues ; ce qui fait l'intérêt d'une rencontre avec les artistes n'est pas toujours ce sur quoi on misait le plus ! La représentation a été suivie d'une rencontre avec Xavier Elsen et Arnaud Van Parys, qui ont répondu aux questions du groupe et ont pu créer une chouette relation avec eux... Il faut dire que ces geeks passionnés de culture pop et de jeux vidéo avaient des centres d'intérêts assez similaires aux adolescents du groupe. Au-delà du spectacle donc, cette rencontre a été l'occasion pour les adolescents de découvrir le métier de comédien, d'en apprendre davantage sur la création d'un spectacle et de discuter des thématiques abordées dans le projet.



Belle illustration de la notion d'altérité : les ados et les acteurs se sont mis chacun dans la position de l'autre. L'échange est important car il permet de donner un sens supplémentaire au spectacle et d'abaisser les frontières, à notre niveau.

Ce bord-plateau a ensuite été suivi d'une visite (sélective, faute de temps) des Riches-Clares : le plateau et sa scénographie, la régie et les loges. Pour Laurent : *«c'est vraiment un privilège de pouvoir être accueillis et accompagnés de la sorte lors la mise en place d'une sortie culturelle. Cette attention se ressent aussi dans la qualité de l'expérience vécue par les ados. Le bord de scène et la visite des coulisses permettent vraiment de resituer l'art du spectacle comme expérience humaine.»*

Sans prétention aucune, ce projet a permis la construction d'une relation de qualité entre l'UA et les Riches-Clares.

Pari réussi pour Lili : *«C'est vraiment super parce que je vois une vraie évolution dans la relation, une confiance, créée et nourrie notamment par les rencontres organisées avec Article 27. Cette confiance est capitale.»*



Au départ deux institutions qui collaborent mais des acteurs et un public qui ne se connaissent pas ; à l'arrivée, une connaissance mutuelle.



Et l'après ?

Cette relation s'est encore confirmée par la suite : la metteuse en scène d'un des spectacles programmés aux Riches-Clares avait contacté Laurent au sujet de son projet qui traitait des troubles mentaux. Or, d'après Lili ce spectacle ne paraissait pas suffisamment accessible pour un public adolescent. Elle a donc contacté Laurent pour lui faire part de ses doutes et l'inviter au préalable à voir le spectacle. Cela n'étant pas possible, Laurent a pu regarder une captation du spectacle. Une rencontre-atelier était prévue entre le groupe et la metteuse en scène. Lili a donc briefé celle-ci avant, en lui donnant un maximum d'informations sur le groupe et les différents profils des jeunes de l'UA. La rencontre s'est très bien déroulée et la sortie au spectacle le soir-même, rendue facultative, fut suivie par quelques membres du groupe.

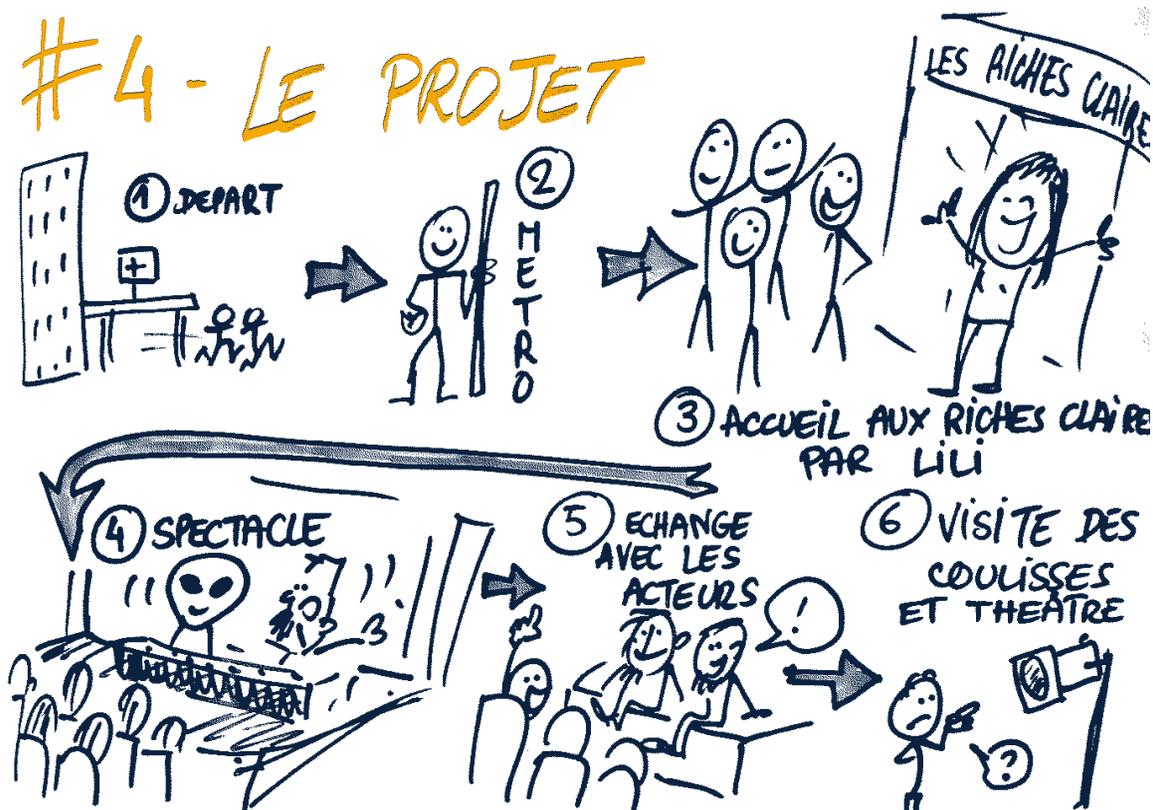


Un témoignage qui confirme la richesse de la co-construction d'une collaboration et de la liberté à participer. Qui fait écho au stress ressentis par les participants et les organisateurs quand il y a inconnu et imprévu. Qui affirme la nécessité de créer de la proximité entre acteurs et publics pour libérer la parole.

Lili : Conscience et sens sont deux mots clés dans mon travail. Les artistes doivent être bien informés du contexte dans lequel ils interviennent auprès des publics et s'investir pleinement dans la démarche.

Laurent : Les remarques et conseils que m'a donnés Lili m'ont permis de préparer les ados à assister au spectacle dans de bonnes conditions. La disponibilité et la flexibilité de l'équipe des Riches Claires, notamment de Lili, sont vraiment un soutien dans l'organisation d'une sortie avec un groupe. On n'hésite pas à revenir pour d'autres spectacles !!!

#4 - LE PROJET





ENTHOUSIASME, ÉMULATION,
EMPATHIE, DÉPASSEMENT DU STRESS,
BIENVEILLANCE, HARMONIE,
CURIOSITÉ, JOIE, FIERTÉ



FRANCHIR LE PAS, AUDACE, OSER,
PREMIÈRE FOIS, MISE EN CONFIANCE

5 - EXTRAS

* STRESS PARTICIPANTS

(NOMBRE)



* EST-CE QUE ÇA VA
LES BOUSCULER ?
LES TOUCHER ?



* DECOUVERTES

Maintenant, je sais où
acheter ces
choussettes!





Portrait # 2

De Mauro à Léa le déploiement des ailes dans la Cité

*Un portrait raconté par
Patricia Balletti, Flore Herman,
Fatima, Sara Meurant,
Typhen Rocchia et Anne Watthee.*

Les acteurs du projet

- **Typhen** (l'Autre Lieu) dans le rôle de « l'étincelle »
- **Sara** (l'Autre Lieu) dans le rôle du « sable entre les pavés / l'œil qui voit les possibles »
- **Fatiha** (l'Autre Lieu) dans le rôle de « l'exploratrice de la danse et des idées »
- **Patricia** (Théâtre les Tanneurs) dans le rôle de « la tisonnière / celle qui entretient le feu »
- **Flore** (Kunstenfestivaldesarts) dans le rôle de « la co-tisonnière »
- **Anne** (Kunstenfestivaldesarts) dans le rôle du « coup de pouce »
- **Léa Drouet** et **Mauro Paccagnella**, artistes, « curieux, humains et ouverts ».



« La question n'est pas de rapprocher un public avec 'un opérateur culturel' ou 'un artiste singulier', le focus est toujours celui d'un partage au pluriel. »

**Anne Wathee -
Kunstenfestivaldesarts**

« L'union fait la force : il s'agit de créer les conditions de la rencontre - confiance et fluidité - entre les artistes, leur démarche, les associations et les publics qui les fréquentent. »

Patricia Balletti - Théâtre Les Tanneurs



L'impulsion de la rencontre

L'Autre «lieu» compte parmi les partenaires sociaux d'Article 27 # Bruxelles depuis 2010. Le Théâtre Les Tanneurs est partenaire culturel depuis 1999 et membre de la première heure du groupe de travail du PASS Découvertes. Le Kunstenfestivaldesarts est aussi partenaire culturel depuis la création de l'asbl Article 27 mais rejoint le groupe de travail du PASS Découvertes en 2017.

Pour leur première participation, le Kunstenfestivaldesarts propose un spectacle co-produit avec le Théâtre Les Tanneurs, ce qui donne lieu à une présentation commune des travailleuses des deux institutions. C'est ensuite à partir de cette proposition et d'une autre du Théâtre Les Tanneurs, toutes mises en avant pendant le Réseau en Action de janvier 2018, que l'Autre «lieu», le Théâtre les Tanneurs et le Kunstenfestivaldesarts se lancent dans leurs premiers projets ensemble.



▲▼
Anne Watthee, Flore Herman et Patricia Balletti présentant ensemble le spectacle «Boundary Games», PASS Découvertes de janvier 2018, à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek.



◀ *Patricia Balletti présentant le spectacle «El pueblo unido...», PASS Découvertes de janvier 2018 à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek.*



Le(s) préambule(s)

En amont de ce projet, l'Autre «lieu» avait déjà une connaissance du travail de médiation effectué par le Théâtre Les Tanneurs et donc une grande confiance, aussi bien du point de vue de l'accueil que de la qualité des spectacles.

C'est pourquoi Typhen a contacté Patricia qui a alors imaginé les possibles à tisser notamment dans le cadre du PASS Découvertes d'Article 27. Deux propositions ont ainsi émergé et ont été retenues par l'équipe de l'Autre «lieu» : découvrir les spectacles «El Pueblo Unido Jamas Sera Vencido» de Mauro Paccagnella et Alessandro Bernadeschi et «Boundary Games» de Léa Drouet, une co-production des Tanneurs et du Kunstenfestivaldesarts, et participer à des ateliers autour de ces spectacles.



*En santé mentale
on s'intéresse
à l'action culturelle !*

Après une première réunion commune entre professionnels de l'Autre «lieu», du Théâtre Les Tanneurs et du Kunstenfestivaldesarts, nous avons organisé une présentation publique ouverte aux publics membres de l'Autre «lieu» ainsi qu'aux curieux. Elle a permis à chacun de mieux appréhender les propositions choisies ainsi que de mieux faire connaître les Tanneurs et le Kunstenfestivaldesarts.



*Briser les frontières
entre les institutions
francophones
et néerlandophones.*

Dès le départ, outre les propositions à expérimenter en groupe, il était possible pour chaque participant de s'emparer individuellement de toutes les activités proposées par les Tanneurs ou le Kunstenfestivaldesarts, et ce sans devoir porter la «casquette» de membre de l'Autre «lieu». Certains ont ainsi pu assister à l'un ou l'autre des spectacles hors PASS Découvertes et ce notamment grâce aux tickets Article 27, au tarif du comité de spectateurs des Tanneurs ou à la formule des «tickets solidaires» du Kunstenfestivaldesarts.

▼ *Retours sur l'expérience
en ateliers par les participants
de l'Autre Lieu. Collage issu
du fanzine l'«Autre» Zine Vol.01*

Plus que de danse,
il s'agit aussi de théâtre mouvement.
Le poing levé recontextualise la révolte
corps à nouveau plein, habité,
Grâce à la poésie, tout passe !
Tu découvres alors des
mouvements qui sont profondément les tiens.
La danse c'est l'allégresse, la transe, la jouissance.
A la fois l'espace n'existe plus, à la fois il est déployé.
Sorti du carcan classique de la scène des corps plus nouveaux, plus usés, plus cordus,
mettre sur le devant de la scène des corps plus nouveaux, plus usés, plus cordus,
d'avantage nos carapaces, nos carcans, nos corsets...
retrouver un territoire,
en faisant fi de nos limites imaginaires,politique.

Quelle que soit la forme, le corps, le «visuel», on a le droit d'exister !

Le projet

Pour les deux projets nous – nous, travailleuses sociales et culturelles ; nous, participantes et participants - avons fait le choix de d'abord découvrir les spectacles avant de participer aux ateliers. Cela permet d'assister de façon neutre aux performances, d'être vraiment dans la découverte et peut aussi motiver les spectateurs à participer ensuite aux ateliers même s'il n'est jamais obligatoire de s'inscrire aux deux et que les propositions peuvent être saisies de manière totalement libre et indépendante. Pendant les rencontres, les artistes ont montré une attitude ouverte, curieuse et humaine, et même une certaine fragilité. Cette posture a permis à tous de s'exprimer en toute confiance et légitimité.

Suite à «El Pueblo...», nous avons eu la chance de danser sur la scène du Théâtre Les Tanneurs et nous avons vécu un beau moment de partage où chacun, malgré les barrières que pouvait lui imposer habituellement son propre corps, s'est déployé, presque littéralement, a pris plaisir à s'exprimer.

Après «Boundary Games», une première rencontre s'est déroulée à l'Autre «lieu» : un échange, où étaient accueillis toutes sortes de retours, même des personnes qui n'avaient pas aimé ou compris le spectacle.

Suite à cet échange, nous avons envie d'aller plus loin et un nouvel atelier s'est déroulé aux Tanneurs, une expérimentation collective, avec d'autres participants qui n'avaient rien à voir avec l'Autre «lieu». C'était là encore un instant d'expression, de réciprocité, de bienveillance.

Depuis, les relations entre nous et avec Mauro et Léa continuent de se tisser. D'autres ateliers, d'autres rencontres, dans d'autres cadres, de nouveaux moments de joie ont vu le jour depuis et sont prévus pour les mois à venir.

Passer du quotidien à l'extraordinaire.

Le passage de consommateur à acteur de culture.

Rendre accessible l'inaccessible.

Le dépassement de soi par le développement de la sensibilité...

L'atelier est un espace de recherche pour l'artiste et/avec le public.

C'est par ces dispositifs que se développe le sens critique.

La danse après un certain âge, c'est possible !

*« Venir même si on n'aime pas. »
« Tout le monde peut déchiffrer un spectacle. »*

Ici, il est question de curiosité à se rencontrer, de plaisir à se sentir accueilli, de bienveillance, d'humanité et d'ouverture.

▼ *Atelier avec Léa Drouet autour du spectacle Boundary Games.
Photo Beaborges®*



Michel : J'ai beaucoup aimé «El Pueblo...», la danse, le contact humain, la cohésion. Et j'aime essayer de reproduire ce genre de mouvements. Pendant l'atelier, j'ai ressenti beaucoup de joie, il y avait une super ambiance. Ça me donne envie d'expérimenter davantage de danse, de chorégraphies, en groupe.



Les participants sont-ils encore demandeurs ?

Evelyne : J'ai aimé être avec des professionnels, je trouvais qu'ils étaient simples, ils se mettaient à notre hauteur, nous qui sommes amateurs. J'avais l'impression d'être une personne plus importante que d'habitude, ça m'a fait du bien. Il y avait de la tendresse, de la place pour danser, courir, c'était comme un retour à l'enfance. On y était acceptés tels qu'on est. J'espère qu'il y en aura d'autres !



Un cheminement du théâtre vers la danse en passant par la réappropriation de son corps. Pouvoir être soi grâce aux partages et par la prise de conscience de la fragilité de l'artiste.

Fatiha : Quand Léa est venue à l'Autre «lieu», elle a accepté les retours positifs comme négatifs avec beaucoup d'ouverture et d'humilité. Elle a entendu que les messages qu'elles voulait faire passer n'avaient pas été compris par tous mais a quand même proposé une autre activité où elle faisait jouer les limites de l'imagination et du concret. On se met des barrières, on nous met des barrières, on les fait bouger. Elle parle de la société de manière hyper sensible. Elle dépose une fragilité et une humanité qui poussent à mieux connaître son travail. Elle se met en danger. Elle ose. Elle ne va pas dans la facilité.



Typhen : La bienveillance de Léa, son envie d'expérimenter sans se placer comme «celle qui sait» mais plutôt au même niveau que chacun, dans la découverte, tout cela a amené une réelle communion pendant l'atelier.



L'importance de s'amuser et la nécessité de s'autoriser ses émotions : être touché positivement ou non par une œuvre et partager ce ressenti.



Quelle place donner à des enjeux portés par le secteur culturel quand ce n'est pas la mission principale de l'association sociale ?

Patricia : J'ai beaucoup apprécié la rencontre avec l'équipe de l'Autre «lieu», leur ouverture, leur curiosité ainsi que leur générosité. Qualités que j'ai également retrouvées chez les personnes qui fréquentent l'association. De plus, elle est située dans un lieu magnifique au bout de la rue Antoine Dansaert, près du canal. Ils réalisent également beaucoup d'outils et d'activités culturelles ouvertes à tous que je vous recommande de découvrir.



Appel à travailler plus ensemble pour sortir de l'isolement, oser l'intelligence collective, chercher l'harmonie dans la collaboration. En écho au contexte de repli et d'individualisme, il faut des projets construits pour se rencontrer ; même si cela peut manquer de naturel, de spontanéité, c'est une lutte dont on a besoin. Article 27 est le lien entre les partenaires.



Créer une expérience collective autour d'une œuvre est un ressort puissant qui donne son sens au projet.

Anne : Je pense qu'un des éléments qui a fait que «la mayonnaise a pris» dans cette collaboration est le fait que, chacun(e) à notre façon, nous poursuivons les mêmes objectifs : le Théâtre les Tanneurs & le Kunstenfestivaldesarts présentent des projets artistiques qui ne cherchent pas à divertir, mais à questionner. Dans sa démarche, l'Autre «Lieu» incite justement à la curiosité et à la découverte de formes artistiques non-évidentes ; au niveau collectif et individuel. La prise de risque et la fragilité est partagée et donc commune. J'apprécie beaucoup le fait qu'il n'a jamais été question de rapprocher 'un public' avec 'un opérateur culturel' ou 'un artiste' au singulier, mais que le focus a toujours été un partage au pluriel.



**CURIOSITÉ,
SE RENCONTRER,
PLAISIR À SE SENTIR
ACCUEILLI,
BIENVEILLANCE,
HUMANITÉ,
OUVERTURE**

« El Pueblo unido jamas sera vencido »

Création de Alessandro Bernadeschi et Mauro
Paccagnella

avec Lisa Gunstone



Amikato théâtre
le 25 avril 2018
Workshop atelier
mouvements
le 26 avril 2018



Portrait # 3

De la perplexité à la confiance

**Un portrait raconté par
Serena Alha et Muriel Lejuste.**



Les acteurs du projet

- **Les participants, dans le rôle du groupe des gais lurons.**

Il s'agit d'un groupe habitué aux sorties culturelles. Et souvent dans la joie, la bonne humeur et l'envie de découverte. Ils sont curieux ; on peut les emmener voir à peu près tout et n'importe quoi, ils ressortent toujours des choses positives de l'expérience.

- **Serena, coordinatrice culturelle au CPAS d'Evere, dans un rôle d'équilibriste.**

Un pied de chaque côté : un dans le groupe et un pied dans l'organisationnel et les contacts avec le lieu culturel.

- **Muriel, médiatrice au Rideau de Bruxelles, dans le rôle de la main qui accompagne.**

La « main qui accompagne » et pas la « main tendue » car les participants sont en général dans une démarche active.

« L'idée est d'accompagner plutôt que d'imposer un contenu ou de tout dévoiler. Eviter au maximum le rapport frontal et la transmission unilatérale pour rester dans l'échange. Partir de ce que le groupe et les personnes amènent et être à l'écoute de la dynamique qu'ils installent lors de la rencontre. Adapter le contenu en fonction de l'instant. »

Muriel Lejuste - Rideau de Bruxelles



L'impulsion de la rencontre

Le Rideau de Bruxelles et le CPAS d'Evere sont tous les deux des partenaires historiques puisqu'en 2019 cela fait 20 ans qu'ils sont en partenariat avec Article 27 ! De plus, le Rideau de Bruxelles est membre du groupe de travail PASS Découvertes depuis sa création, en 2005. Pourtant, il faut attendre l'édition du Réseau en Action de septembre 2016 pour que deux travailleuses de ces institutions commencent à nouer des liens plus étroits. Des liens qui perdurent comme en témoigne le portrait qu'elles nous livrent ici.



◀ *Olivier Thomas, auteur et compositeur du spectacle «Daisy Tambour» au stand du Rideau de Bruxelles, PASS Découvertes de septembre 2016, au Théâtre National.*

Serena : Les liens et la rencontre se sont construits en 2 temps.

D'abord en 2016, lors d'une présentation complètement absurde de «Daisy Tambour» au PASS Découvertes. J'avais été interpellée et me suis dit : «c'est le genre de spectacle qui peut plaire parce que ça bouge et qu'il y a de la poésie». Pour avoir une idée plus précise, Muriel m'a invitée à voir la générale. Et là, ça a été un grand moment de solitude ! C'était chouette, j'ai passé une bonne soirée mais je n'ai rien compris au spectacle. Du coup, il fallait que le groupe soit préparé à ce côté «un peu fou» ...



Comment mobiliser un groupe lorsqu'en tant qu'accompagnateur on n'est pas convaincu ?

Avec Muriel, nous avons organisé une rencontre entre le groupe et les artistes juste avant qu'ils montent sur scène. Et quand j'ai revu le spectacle, ça a été complètement différent ! On avait reçu des clés de lecture, on était moins perdus et le côté farfelu et un peu fou prenait un certain sens. C'était la première rencontre avec le Rideau.

Puis, en 2017, le deuxième spectacle a aussi été présenté au PASS Découvertes. C'était «J'accuse», plus engagé au niveau de la thématique. J'ai fait confiance. Je ne suis pas allée voir la pièce avant et suis venue directement avec le groupe !

Muriel : Avant d'imaginer le contenu d'une rencontre, j'ai à cœur d'enlever la pression liée au nombre de participants. Au moment de l'organisation, il est rare de savoir combien de personnes adhéreront à la proposition. Ce qui est prévu pour 10 personnes le sera aussi pour 3, quitte à adapter le contenu. Cela détend en général le travailleur/médiateur social !

L'objectif de ces moments, c'est la qualité de la rencontre et de l'échange. Avec l'espoir que cela donnera confiance aux personnes au point de vouloir franchir les portes du lieu culturel toutes seules.

Serena : L'idée d'un spectacle qui ne dure pas trop longtemps pour qu'on puisse rentrer encore ensemble en transport en commun est super importante. On essaie de pas aller trop loin. Ce qui est chouette quand l'animation a lieu le même jour c'est que ça limite les trajets. Revenir un autre jour avant ou après complique car il faut remobiliser les personnes. On s'est retrouvés dans un espace du théâtre non connu du public, un peu comme si on était privilégiés, perchés en haut d'une énorme montée pleine d'escaliers. Muriel avait rendu l'endroit agréable, on a oublié qu'on avait dû monter tous ces escaliers. On était prêts à être accueillis, on s'est directement sentis à l'aise.



Accepter de possibles échecs pour oser l'innovation.



Une ouverture mutuelle est nécessaire pour faire face à l'inconnu du résultat dans un climat de bienveillance.



Les participants ont pu se familiariser avec un univers qu'ils pensaient peut-être éloigné de leur réalité. Ils ont pu désacraliser le monde artistique, se sentir en faire partie. En passant de l'inconfort au bien être, de l'incompréhension à la compréhension.

Muriel : Pour les gens qui viennent au théâtre, il y a toujours cette volonté de rencontrer les artistes. C'est effectivement important car l'implication est plus forte et cela fait tomber les barrières de l'anonymat. Le spectateur devient partenaire et complice.



*Ce portrait pointe
le décloisonnement possible
entre le monde de l'artiste
et le monde du public.*

Pour accompagner le spectacle «J'accuse», je n'avais pas la possibilité d'organiser ce moment car la partition des actrices était très importante : 2h non-stop sur scène. J'ai donc présenté au groupe une courte vidéo où les cinq comédiennes parlaient de leur rôle et de leur place dans le spectacle.

Puis j'ai imaginé une animation spécialement pour le groupe. La pièce «J'accuse» proposait des portraits de femmes qui contenaient beaucoup de références à la Belgique : artistes, spécialités culinaires, lieux emblématiques, personnes connues...



**COURAGE
DE SE JETER À L'EAU,
FAIRE FACE À L'INCONNU,
PEUR,
INQUIÉTUDE,
AMOUR DU RISQUE,
ÉMERVEILLEMENT,
ADHÉSION,
RECONNAISSANCE,
OUVERTURE À L'AUTRE,
OUVERTURE D'ESPRIT,
ENTHOUSIASME,
CONFIANCE.**

J'ai proposé un jeu de devinettes où chaque participant disposait d'un post-it reprenant une des références du spectacle. L'objectif était de faire découvrir les mots aux autres : le nom d'un lieu, d'un objet, d'une personne.

Ce qui était intéressant, c'était d'impliquer les participantes : elles parlaient elles-mêmes du contenu du spectacle sans le savoir. S'organisaient alors des échanges du type : «ah bah oui un spéculoos c'est une pâtisserie belge» et une autre «ah je ne connais pas» et une autre «mais si c'est ça, c'est comme ça» ... Une façon ludique d'entrer dans le spectacle en se raccrochant aux thématiques et aux références tout en étant acteur et actif dans la rencontre. Le groupe s'est approprié la parole. Serena et moi nous sommes mises en retrait, observant les participantes parler entre elles et mener la rencontre !



Serena : Ce qui est chouette dans ce moment, c'est que ce sont vraiment des petites bulles d'attention pour les personnes qui permettent de redonner des armes et des outils aux gens pour pouvoir aborder le théâtre en général. Les gens ressentent une certaine fierté de passer aussi de l'autre côté de la barrière. Ce qui était chouette dans cette animation c'est d'avoir mis les clés de la pièce entre les mains des participantes sans qu'elles ne le sachent, en disant que chacune était libre de son investissement, quelqu'un qui avait un papier sur lequel il y avait un mot dont elle n'avait aucune idée, pouvait passer à un autre. Tout le monde y a trouvé sa place, avec de la bienveillance.



*Est-ce que ce type de projet
me correspondrait ?
Me sentirais-je prisonnière
si je ne sais pas vers quoi on va ?*



Faites confiance aux médiateurs des théâtres, allez-y poussez la porte...

On a appelé notre projet « de la perplexité à la confiance » partant de cette idée qu'au départ on ne sait pas où on met les pieds, on est un peu perdu, un peu perplexe et une fois qu'on a les bonnes briques sur lesquelles s'appuyer et construire notre petite maison culturelle, on prend confiance. On peut se dire : « Allez je viens avec le groupe directement sans avoir vu le spectacle avant. » On se connaît dans les deux sens et, comme ça, on peut aller de l'avant.



Un portrait qui résonne auprès de personnes ayant elles aussi connu une transformation forte dans leur vie en étant en contact avec le milieu culturel, seul ou en groupe.



▲ Muriel Lejuste
présentant
le spectacle
« J'accuse »,
PASS Découvertes
de septembre 2017
à Saint-Gilles.



Portrait # 4



Un portrait raconté par
Valérie Bruneau,
Tatiana Gerkens
et Cécile Michaux.

Ateliers d'écriture « **Tous les mots sont adultes** »*

* Titre emprunté à l'ouvrage
de François Bon, écrivain-prescripteur
accessible à tous.

Les acteurs du projet

- **Valérie Bruneau**
(Théâtre National),
relais culturel,
éprise de belles
rencontres créatives
- **Cécile Michaux**
(Théâtre National),
joyeuse capitaine
d'ateliers d'écriture
- **Tatiana Gerkens**
(Centrale Culturelle
Bruxelloise - CCB)
professeur, amoureuse
de la poésie, du théâtre,
de l'expressivité libre
et festive...
- **Des stagiaires adultes**
du centre de formation
de la Centrale Culturelle
Bruxelloise - CCB.
Qui tous s'émerveillent
des voyages possibles
au cœur des mots...



*Ici il est question d'amour,
celui d'écrire, d'enthousiasme
et de la joie ressentie par
l'exercice de l'écriture.*

*De désir aussi,
celui de bien faire,
de bien se faire comprendre,
de bien faire sauter
les barrières linguistiques.*

« La passion. C'est toujours elle qui déclenche le reste. Passion de transmettre, de partager. Passion de découvrir et faire découvrir. D'allumer les feux souterrains. De donner envie. D'encourager la curiosité, le goût d'explorer plus loin, l'audace de faire aller là où on ne pensait pas être capable ou autorisé. »

Valérie Bruneau et Cécile Michaux - Théâtre National

L'impulsion de la rencontre

Le Théâtre National est partenaire culturel d'Article 27 # Bruxelles depuis 1999 et membre du groupe de travail PASS Découvertes depuis sa création en 2005. La Centrale Culturelle Bruxelloise - CCB est partenaire social depuis 2009. Ensemble, les travailleuses de ces asbl construisent des projets, ponctuels ou bien au long court. Ces collaborations sont le fruit de rencontres au détour des Réseaux en Action. C'est en effet là, lors de l'édition d'octobre 2012, que Tatiana Gerkens de la CCB rencontre Martine Notté du Théâtre National. Puis c'est là, en 2014, que Martine Notté met en relation ses collègues - Valérie Bruneau et Cécile Michaux - avec Tatiana Gerkens.



◀ ▶ *Présentation de spectacle
par Martine Notté
et stands du PASS
Découvertes,
octobre 2012 au Wiels*



Le(s) préambule(s)

La passion. C'est toujours elle qui déclenche le reste. Passion de transmettre, partager. Passion de découvrir et faire découvrir. D'allumer les feux souterrains. De donner envie. De simplement offrir du plaisir et en recevoir tout autant lorsque les yeux pétillent. D'encourager la curiosité, le goût d'explorer plus loin, l'audace d'aller là où on ne pensait pas être capable ou autorisé. Passion donc, de Tatiana, Valérie et Cécile pour l'écriture, le théâtre, la création sous toutes ses formes. Le désir d'embarquer ensemble pour un voyage d'exploration au fil des mots, en écho au travail des artistes. Donner vie aux mots qui résistent ou qui n'osent pas se dire, accueillir, le temps d'un atelier, les mots de ceux qui maîtrisent moins la langue écrite, hommes et femmes de toutes cultures, de tous âges, de tous les rivages possibles...

?

Comment installe-t-on un climat de confiance qui permette de raconter une partie de son vécu ?



▲ Le groupe de stagiaires posant devant le Théâtre National avec Cécile Michaux, 2015.

Le point de départ c'est toujours un spectacle du Théâtre National. De là, une proposition d'atelier est faite par Valérie. Il y a donc au préalable une sortie collective avec les stagiaires en formation à la CCB. Pour la plupart c'est une première fois au théâtre. Autour de la pièce, un travail d'exploration – «de quoi parle la pièce ?», lecture d'extraits s'ils existent, découverte de l'auteur – est réalisé, notamment grâce au dossier pédagogique du Théâtre National. Après la pièce, un moment de partage est également initié dans les foyers du théâtre.



Ensuite commence l'atelier avec Cécile. Une journée tout en douceur, en accompagnement progressif, enchaînant des petites consignes ludiques qui, toutes, l'air de rien, tissent les éléments d'un vrai texte !

Quand les consignes sont précises et simples, la création est sublimée et magique.

Un atelier favorisant la confiance, le plaisir, la réunion de toutes nos voix autour d'un thème en lien avec la pièce.



A aucun moment il ne s'agit de bien écrire sur le plan «grammatical et orthographique». L'imagination est libérée de tout carcan.

Comment fait-on pour briser la barrière de la langue dans un atelier d'écriture ?

C'est d'autant plus important que les participants ne maîtrisent pas parfaitement l'outil de la langue française et risquent de se sentir bloqués, bridés, s'auto-jugeant négativement. L'enjeu est de laisser libre cours à l'expression de tous, avec bienveillance et encouragement. En s'amusant !



C'est merveilleux de pouvoir faire de la place aux fragilités, aux faiblesses, de pouvoir « bouffer la gueule à l'orthographe ». Cela rend l'atelier accessible et autorise à être soi-même.



Quand nous abandonnons les règles, nous ouvrons des nouvelles portes !

Un accompagnement fondé sur le plaisir permet de dépasser la peur suscitée par la page blanche.

Une peur rencontrée par tous mais encore plus vivace chez des personnes persuadées de n'être pas capables d'écrire un texte : « Qui suis-je moi pour prétendre écrire de la poésie ? », « C'est trop compliqué. », « Je n'y arriverai jamais. », « Je ne l'ai jamais fait. »



La valeur plaisir comme valeur principale dans le choix des méthodes d'atelier.

Chacun lit enfin son texte et le résultat est à chaque fois impressionnant de vérité, de beauté. Non, les mots ne sont pas réservés à ceux qui maîtrisent la langue écrite. Et la fierté ressentie et exprimée par tous à la fin de l'atelier, l'enthousiasme vivifiant de chaque participant nous donne encore plus l'envie de recommencer.



Ce portrait donne des outils, des idées, allume des étincelles. Il fait écho à certaines convictions : chacun est dépositaire de savoirs, de vécus, d'expériences riches à partager. Il fait écho à des valeurs incontournables dans le travail social et culturel : le souci de l'autre, le respect et l'humanité d'un groupe. Il donne envie de se réapproprier les méthodes utilisées dans l'atelier dans son propre contexte professionnel.



Tout le monde se quitte à regret, le cœur respire plus large, le temps d'un voyage en écriture au National on s'est retrouvés dans le même bateau, à rire et frémir ensemble, prof, animatrice, apprenants... et on en repart plus riches. Plus vastes. Et la voix porte plus loin. Car elle a pu et a osé se dire.

Avoir accès à ses émotions et à celles des autres participants c'est vivre une transformation : passer d'une somme d'individus à un groupe.

Lorsque de si belles rencontres sont possibles, on devient gourmand d'explorer ailleurs, avec d'autres espaces culturels. Ainsi, Tatiana, par le biais d'Article 27, a pu emmener les stagiaires au sein de la librairie Passa Porta. Découvrir des textes, de grands noms de la littérature, inviter son groupe en apprentissage de la langue française à goûter les mots, même les plus compliqués. Rendre ce territoire parfois impressionnant soudainement plus accessible.

L'écriture consiste-t-elle à extraire de soi des émotions enfouies, à déclencher des souvenirs ? Les partages qui en découlent peuvent-ils engendrer une compréhension de l'autre voire des amitiés ?



BETTY

Il y a deux femmes en moi
La première elle se réveille très tôt pour déposer
les enfants à l'école
Elle doit faire à manger pour les enfants
Elle fait souvent du Pondeu avec des feuilles de manioc
Elle doit faire le ménage
Autour d'elle il y a un lave-vaisselle
Pour nettoyer les assiettes
L'aspirateur pour aspirer les miettes que les enfants
ont mises partout
Il y a un fer à repasser
Car elle préfère que les vêtements des enfants
soient bien repassés
Elle est très fatiguée
Elle a besoin de repos
D'avoir du temps pour elle
D'avoir de l'aide de ses enfants.

L'autre, toute différente,
Elle se relaxe et se détend
Elle est belle
Elle fait des châteaux de sable
Elle se bronze et joue au volley
Elle se baigne, elle a un joli maillot
Ce qu'elle veut c'est continuer à avoir du temps pour elle
Porter son attention sur elle et travailler pour elle-même,
Réussir sa formation,
Être infirmière,
Atteindre son projet !

JESSICA

Il y a deux femmes en moi
La première, à la maison,
Ouvre la porte à ses enfants
Pour qu'ils partent à l'école
Elle regarde à travers les fenêtres
Elle ne s'exprime qu'avec ses enfants
Autour d'elle, je vois une télé
Il y a un mur
Je vois un rideau
Elle se sent triste
Elle se voit seule au monde
Elle déprime

L'autre, toute différente,
Est ambitieuse, déterminée et motivée
Instinctive
Elle aime souvent passer ses journées en bibliothèque
Pour lire
Elle aime entrer en correspondance
Avec des enfants en difficulté en Afrique
Elle aime leur apporter de l'aide
Et des soins de santé
Elle est contente de pouvoir réaliser son objectif
Ce qu'elle veut, c'est être respectée dans la société
Vivre intensément !

▲▲▶
Ateliers
au Théâtre
National,
2015



Textes issus des ateliers autour du spectacle «Lettre à D.» pour déclarer son amour à un lieu :



Écrire

= se libérer

= valoriser l'individu

= médiation culturelle.

OBBAI

Je me souviens de l'odeur de la viande
Je me souviens de la cuillère qui faisait du bruit
Je me souviens du chat qui miaulait
C'était la maison de mes parents en Somalie
J'étais une petite fille sage
A ce lieu que j'ai tant aimé, je déclare mon amour infini !

MOHAMED

Je me souviens de l'odeur des sapins
Je me souviens du bruit de l'écureuil et des chants
d'oiseaux quand je me promenais dans les bois
Je me souviens de la chute des feuilles en automne
C'était le parc du Cinquanteaire où l'on peut se
promener tranquillement et voir un beau monument
J'étais grand
A ce lieu que j'ai tant aimé je déclare : tu es tranquillité
et harmonie.

OUMOU

Je me souviens des personnes qui m'entouraient
Je me souviens de la chaleur de l'été
Je me souviens du bruit des voitures et des voisins qui se
disputaient tous les jours
C'était la ville où j'ai vécu avec nos parents à Cimenterie
dans le quartier de Countira, dans la maison où j'ai grandi
J'étais une fille de 12 ans
A ce lieu que j'ai tant aimé je déclare : je ne t'oublierai
jamais, tu resteras toujours gravé dans mon cœur et mon
esprit.

XAVIER

Je me souviens du bleu de tes yeux
Je me souviens du parfum marin de ces lieux
Je me souviens de ce soleil d'été qui brillait dans tes yeux
C'était les arcades de notre premier rendez-vous,
à San Vincente de la Barque
J'étais accompagné de ma timidité
A ce lieu que j'ai aimé je déclare : tu es la première
femme de ma vie.

OLGA

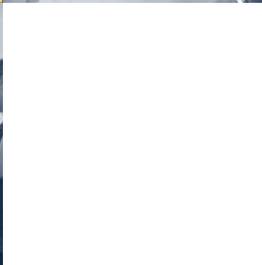
Je me souviens du parfum de la boîte de nuit « Chez Temba »
Je me souviens de la musique Zouk de Philippe Motero
Je me souviens de la joie que je ressentais
C'était la boîte de nuit de la ville de Kinshasa à Gombé
J'étais une étudiante à l'Usipa qui se trouve à Gombé
A ce lieu que j'ai tant aimé je déclare : la joie, l'ambiance
de chez Temba me manquent !

DOLORES

Je me souviens des odeurs de chocolats
Je me souviens du parfum des arbres
Je me souviens des odeurs de la nature
C'était dans le domaine de la forêt
J'étais une petite fille de 3 ans qui habitait dans la forêt
de sa grand-mère et jouait librement avec les animaux
A ce lieu que j'ai aimé je déclare : la nature remplie de
l'amour de ma grand-mère me manque toujours.



◀ Groupe de stagiaires posant
devant le Théâtre National
avec Tatiana Gerkens, 2019.





Ateliers du PASS Découvertes



**PORTRAIT #1**

lesrichesclaires.be

Les Riches-Claires

Les Riches-Claires sont un centre culturel ouvert à toutes les disciplines des arts de la scène. Les Riches-Claires se définissent comme une rampe de lancement pour les jeunes compagnies de théâtre, de danse, mais aussi pour des groupes de musique ou pour des artistes déjà confirmés qui veulent lancer leur nouvelle création. Leurs ambitions : proposer une programmation professionnelle, originale, foisonnante et contemporaine, toucher un très large public, privilégier la qualité et rendre cette offre multidisciplinaire la plus accessible possible.

Unité Adolescents (UA) de Pédiopsychiatrie de l'Hôpital Erasme

Au cours de l'adolescence, en période de crise, certaines étapes peuvent être difficiles à franchir. Une hospitalisation peut parfois aider à les traverser. L'Unité Adolescents de Pédiopsychiatrie de l'Hôpital Erasme accueille des jeunes patients âgés de 12 à 18 ans nécessitant une intervention d'urgence d'un point de vue psychologique, familial et/ou psychosomatique. La prise en charge est multidisciplinaire : soins médicaux et infirmiers, observation, formation, activités sportives, ludiques et culturelles.

**PORTRAIT #2****THÉÂTRE
LES TANNEURS****Théâtre Les Tanneurs :**

Le Théâtre Les Tanneurs a pour philosophie de faire du théâtre et de la danse avec des gens d'aujourd'hui sur des sujets d'aujourd'hui et de rendre ces spectacles accessibles au plus large public. Autour des spectacles, un comité de spectateurs a été mis sur pied. Il donne la possibilité aux participants de rencontrer les équipes artistiques et de partager un repas avant la représentation. L'objectif de ce comité est d'encourager une démarche de spectateur actif et de lever les craintes liées à la peur d'incompréhension que peut susciter certaines formes.

Kunstenfestivaldesarts

Le Kunstenfestivaldesarts est un festival international consacré à la création contemporaine belge et internationale : théâtre, danse, performance, cinéma, arts plastiques. Il se déroule chaque année durant trois semaines au mois de mai, dans une vingtaine de théâtres et centres d'art à Bruxelles, ainsi que dans différents lieux publics. C'est un festival résolument urbain et cosmopolite. Il réunit de nombreuses institutions tant flamandes que francophones pour encourager le dialogue entre les communautés et cherche à inscrire son projet artistique au cœur de la ville et de ses habitants.

L'Autre Lieu

L'Autre « lieu » est une asbl qui s'intéresse aux liens entre santé mentale et société. Veillant à ce que le bien-être d'une personne soit abordé globalement, elle refuse le monopole des professionnels sur la santé et lutte contre toute forme d'enfermement psychiatrique. L'association propose différentes formules d'accueil et de soutien (permanences, habitats communautaires, groupe d'entraide, et réseau d'échange et de construction de savoirs...) afin de permettre aux personnes qui le désirent de pouvoir vivre hors des structures thérapeutiques tout en bénéficiant de certains filets de sécurité. Elle fait le pari que ces personnes puissent, autant que possible, reprendre en main leur propre vie et leur place de citoyen dans la Cité.

Glossaire

PORTRAIT #3



Le Rideau de Bruxelles

Le Rideau est une scène qui fait la part belle aux nouvelles écritures dramatiques, belges et internationales. Maison de Théâtre à échelle humaine ouverte sur le monde, le Rideau place au cœur de son projet les nouvelles pratiques scéniques et privilégie la relation de proximité entre acteurs et spectateurs. Il affectionne les démarches qui confrontent vies intime et collective, réel et imaginaire. Soucieux d'une diversification des publics, le Rideau travaille à la différence et fait le pari d'un théâtre de la parole et du corps, sensuel et poétique, en mesure tout à la fois de déranger, émerveiller, éveiller la réflexion et ravir.



CPAS (Centre Public d'Action Sociale) d'Evere

Les CPAS ont pour mission de permettre à chacun de mener une vie conforme à la dignité humaine en assurant différents types d'aides (matérielles, sociales, médicales, médico-sociales, psychologiques, culturelles...). Au CPAS d'Evere, les projets culturels mis en place ont pour enjeux d'encourager la socialisation, l'épanouissement et l'autonomie culturelle des publics. Une coordination culturelle organise et anime des réunions avec un comité culturel (espace de libre choix d'activités culturelles pour le public adulte du CPAS et de l'école d'alphabétisation) et accompagne les sorties choisies par ce comité.

PORTRAIT #4



Théâtre National

Le Théâtre National se définit comme «un théâtre d'aujourd'hui pour des gens d'aujourd'hui !» Une programmation dont les thèmes s'adressent directement à nos vies, à nos émotions, aux événements marquants ou discrets de la société mais toujours en relation étroite avec l'humain. Des spectacles qui parlent de notre monde, de nos échanges, de nos perspectives. Au Théâtre National, le propos est politique au sens le plus large. Vous y découvrirez des textes inédits, beaucoup de créations par de jeunes artistes, de la danse, de la musique, du théâtre d'objets, des marionnettes, des films, des rencontres...



Centrale culturelle bruxelloise (CCB asbl)

La Centrale culturelle bruxelloise a pour but de favoriser l'émancipation des travailleurs, l'action collective et la citoyenneté active. Elle comprend notamment un service d'insertion socio-professionnelle chargé des formations de remise à niveau des connaissances des travailleurs sans emploi. Un projet culturel y est développé avec comme enjeu : favoriser l'ouverture d'esprit par les débats, les collaborations à des projets créatifs et novateurs, retrouver sa place de citoyen par le biais de la culture et de l'art.

Envie d'aller plus loin...



D'autres portraits d'actions de médiation

- ▶ **Retrouvez les premiers portraits réunis dans cette publication.**
- ▶ **Découvrez d'autres portraits comme par exemple «Entre Rêves et Réalités» vécu et raconté par Nesrine M'hammedi de l'Espace Magh et Isadora Minicucci du Caria.**
- ▶ **Et contactez-nous pour témoigner de vos propres actions de médiation !**



Rendez-vous sur www.article27.be/bruxelles

Nos publications

Ici à Bruxelles, certains d'entre nous exercent leurs droits culturels tandis que d'autres en sont exclus. Au cœur du réseau d'organismes sociaux et culturels partenaires d'Article 27 # Bruxelles, nous prenons la mesure de cet écart. En réponse, nous pensons, développons, faisons évoluer les formes de la Médiation Culturelle. Nos publications en témoignent : sens, acteurs, actions y sont détaillés.



LES EXPLORATEURS DE LA CULTURE 2010 réédition 2013

Aborder le concept de culture avec les enfants à partir d'un conte abordant 4 thèmes : la culture de la terre, des savoirs, des peuples et la culture artistique.



LES CHARTES DE LA MÉDIATION CULTURELLE - 2014

À partir des expériences et des engagements de chacun [institutions culturelles, sociales, participants, Article 27 # Bruxelles], nous avons réalisé les chartes de la médiation et de la participation culturelles pour concrétiser le droit de chacun de participer à la vie culturelle.



REGARDS SUR LA MÉDIATION CULTURELLE À PARTIR

D'ARTICLE 27 # BRUXELLES

2011 réédition 2013

Prendre connaissance des fondamentaux d'Article 27 # Bruxelles et de la manière dont ils s'incarnent à travers la présentation des dispositifs, des méthodes de travail, des témoignages et d'éclairages sociologique ou philosophique.



AUTO PORTRAIT DES TRAVAILLEURS DE LA MÉDIATION CULTURELLE - 2015

Article 27 # Bruxelles mobilise un réseau d'environ 200 organisations sociales et 200 organisations culturelles avec des relais au sein de chacune d'entre elles. La proposition est de découvrir ces partenaires, leur implication, leurs ressources, leurs motivations dans la Médiation Culturelle.



TOUS CITOYENS, ACTEURS ET ACTRICES DE CULTURE ! - 2016

Nous réaffirmons le rôle de la culture comme instrument de paix et nous empruntons ici les pistes (motivation, partenariat, visibilité ...) qui rendent possible l'expression d'un point de vue personnel et collectif sur le monde à travers les projets participatifs. Une invitation à accéder à l'intime des projets de médiation culturelle.



UN MONDE DE CULTURE - UN MONDE PRIVÉ DE CULTURE - 2017

Des témoignages, des citations, des statistiques rendent compte de cette double réalité que de vivre sans accéder -ou en accédant- aux arts et en prenant -ou en ne prenant pas- part à la vie culturelle.



LIBERTÉ ET CULTURE - 2018

Quelles sont les pratiques culturelles qui respectent la dignité de chaque être humain, renforcent les solidarités, participent à la lutte contre les inégalités ? Nous explorons cette proposition de médiation culturelle qui consiste à développer des espaces de liberté dans le but de construire ensemble des actions culturelles communes.

Si Article 27 # Bruxelles est un réseau qui existe grâce au travail des partenaires sociaux et culturels, grâce aux citoyens et aux artistes qui s'investissent dans des projets culturels, c'est aussi grâce à une équipe qui dynamise ce réseau :

DIRECTION

Laurence ADAM

ADMINISTRATION

Assistant de direction

Florian LEFEBVRE

Secrétaire

Nina ENGO

Auxiliaire administrative

Wissale EL BOUCHAIBI

MÉDIATION CULTURELLE

Alice ANDRIETTI

Muriel BERNARD

Marie CAMOIN

Raphaël CANTA

Céline GALOPIN

Karima LAKBICHI

Virginie PIERREUX

Auxiliaire de médiation

Marushka BALLESTER

Rue de la Senne, 81

1000 Bruxelles

Tél. : 02/646 30 28

bruxelles@article27.be

www.article27.be/bruxelles

ANNÉE 2019

article 27

BRUSSEL
BRUXELLES

MET DE STEUN / AVEC LE SOUTIEN :

de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Administration générale de la culture, service général de la création artistique et éducation permanente),

de la Région de Bruxelles-Capitale / van Brussels Hoofdstedelijk Gewest,

de la Commission communautaire française (Culture et Action Sociale),

de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale / van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussels-Hoofdstad,

de la FGTB Bruxelles, de agenda.brussels, de Ethias



agenda.brussels

ethias

ABVV-FGTB
Ensemble, on est plus forts
Samen sterk